



Semaine du 27 mars au 03 avril 2022
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL
e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Pour nous aider quant à la générosité de Carême : paroles de St Léon le Grand et Ste Mère Térésa de Calcutta

*« Que les fidèles scrutent donc leur âme et discernent par un examen loyal les sentiments profonds de leur cœur. S'ils découvrent que leur conscience a en réserve des fruits de charité, ils peuvent être certains que Dieu est en eux (...)
 Toutes les époques conviennent, mes bien-aimés, pour pratiquer le bien de la charité ; cependant les jours présents nous y invitent plus spécialement ; ceux qui désirent recevoir la Pâque du Seigneur avec une âme et un corps sanctifiés doivent s'efforcer surtout d'acquérir cette perfection, qui renferme en elle toutes les vertus et qui couvre une multitude de péchés (...)*

*Il faut que notre libéralité se montre plus bienfaisante envers les pauvres et ceux qui sont accablés par toutes sortes de malheurs, afin que de nombreuses voix rendent grâce à Dieu, et que le réconfort donné aux indigents vienne recommander nos jeûnes. Aucune générosité de la part des fidèles ne réjouit Dieu davantage que celle qui se prodigue en faveurs de ses pauvres ; et là où il rencontre un souci de miséricorde, il reconnaît l'image de sa bonté. (...)
 Celui qui donne, qu'il soit tranquille et joyeux, car il aura le plus grand bénéfice quand il aura gardé pour lui le minimum. Comme dit saint Paul : Celui qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture multipliera aussi vos semences et fera croître les fruits de votre justice dans le Christ Jésus notre Seigneur. » (St Léon le Grand)*

« Je suis sûre que dans les familles, dans beaucoup de nos maisons, peut-être que nous n'avons pas faim pour un morceau de pain, mais peut-être qu'il y a quelqu'un dans la famille qui n'est pas désiré, qui n'est pas aimé, qui n'est pas soigné, qui est oublié. » (Mère Térésa à l'ONU)

Que notre action de Carême paroissiale qui propose de venir en aide, dans le respect des valeurs chrétiennes, à ceux qui, non loin de Bougival, ont besoin d'être soignés (car 'appauvris' dans leur santé) soit pour tous source de grâces et de joie !

Père BONNET+

INFOS DIVERSES :

- **Mercredi 30/03 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **Adoration du St Sacrement : du mercredi 09h au Jeudi 09h**
- **Mercredi 30/03 : seront célébrées les obsèques de**
- **Vendredi 01/04 : Premier vendredi du mois. Adoration de 09h30 à 10h30.**
- **Vendredi 01/04 : Attention : il n'y a pas de Chemin de croix, le P.BONNET prêchant une retraite.**
- **Samedi 02/04 : Exceptionnellement pas de messe à 09h.**
- **Samedi 02/04 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- **Dimanche 03/04 : 16h : Adoration du St Sacrement pour les louveteaux et louvettes.**

N'oubliez pas « LA FRANCE PRIE »...<http://lafranceprie.fr> **chapelet pour la France** : Plus de 2600 lieux recensés à travers notre pays et 10 000 inscrits au 26 janvier... Rejoignez-nous !!!

A Bougival : **mardi soir à 19h30** (Place de la Chapelle au quartier St Michel) et **mercredi soir à 19h30** (à la statue ND de France située au chevet de l'Église vers le presbytère) * durée environ 20 minutes

Horaires secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi :
9h30-11h30

Confessions :

Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv.

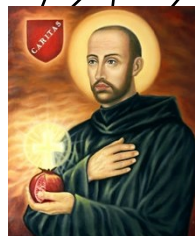
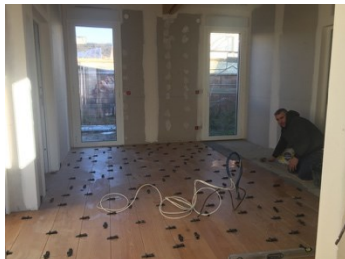
Rappel : Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire via le secrétariat...

Lundi 28/03	09h00	De la Férie	Messe pr une Intention particulière
Mardi 29/03	09h00	De la Férie	Messe pro Populo
Mercredi 30/03	18h30	De la Férie	Messe pr Jeanine et Jean-Marc DUMOULIN
Jeudi 31/03	18h30	De la Férie	Messe pr une Intention particulière
Vendredi 01/04	09h00	De la Férie	Messe pr Henri LAGEYRE
Samedi 02/04	xxx	Exceptionnellement pas de messe	xxxxxx
Dimanche 03/04	09h30	5 ^{ème} Dimanche de Carême	Messe pr Jean-Marc DUMOULIN
	11h00	“	Messe pr José FERREIRA PAIO

ACTION PAROISSIALE DE CAREME



Par le corps aux âmes



Mr et Mme Beauté, paroissiens, ont entrepris une très belle œuvre au service de la vie : la création d'un centre médical selon les valeurs de l'Évangile de la Vie.

Présentation du projet dans le tract joint à la feuille de semaine.

Sous le patronage de St Jean de Dieu

Aide sollicitée :

- des prières
- vos dons En bénéficiant d'une réduction fiscale en ligne : <https://www.helloasso.com/associations/association-marcel-callo/formulaires/7> par chèque : à l'ordre de l'association Marcel Callo à adresser à Association Centre Hippocrate 9, rue Jean Jaurès 78190 Trappes ou à : Secrétariat Paroisse de Bougival Action de Carême 1 rue de la croix aux Vents - 78 000 BOUGIVAL

DIMANCHE DES RAMEAUX : 10 avril

* Messes à 09h15 & 11h

La bénédiction des rameaux a lieu au début de chaque messe.

JEUDI SAINT : 14 avril

* Messe à 20h [Suivie de la méditation au reposoir - A 23h45 : Complies.]

VENDREDI SAINT : 15 avril

* Laudes à 08h

* Chemin de Croix à 15h

* Office de la Passion à 20h

SAMEDI SAINT : 16 avril

* Laudes à 08h

* Veillée pascale & messe de la résurrection à 20h45

(avec le baptême d'une adulte, Elody)

DIMANCHE DE PAQUES : 17 avril

* Messe à 11h

CONFESSIONS

Jeudi 07/04 : 20h30 à 21h30

Vendredi 08/04 : 09h30 à 10h30

Mercredi 13/04 : 20h30 à 21h30

Vendredi 15/04 : 16h30 à 17h30

Samedi 16/04 : 09h00 à 10h30



Un grand merci à tous ceux qui distribuent dans les boîtes aux lettres les dépliants avec ces horaires et l'enveloppe du Denier de l'église.

LA CONFESSION, RENCONTRE AVEC LA MISERICORDE DU CHRIST

[Extrait du livre Parler avec Dieu, François Carvajal, ed. le Laurier]

Rappelle-toi, Seigneur, tes tendresses, l'amitié, que tu nous as montrées depuis toujours (1).

Le Carême est un moment exceptionnellement favorable pour affiner la manière de recevoir le sacrement de la Pénitence, cette rencontre avec le Christ miséricordieux, présent en la personne du prêtre ; rencontre toujours unique, toujours différente dans laquelle Il nous accueille comme le Bon Pasteur, où Il nous soigne, nous lave et nous fortifie. Ce que le Seigneur avait promis par les prophètes s'accomplit justement dans cette action invisible, humaine et divine à la fois : *Moi-même je paîtrai mes brebis, moi je les ferai reposer, oracle du Seigneur Yahvé. Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée et je rendrai force à celle qui est infirme, et je garderai les grosses et les robustes. (2).*

Lorsque l'on reçoit ce sacrement, on doit penser, non pas aux circonstances et aux personnes, mais avant tout au Christ qui en est le centre. Et **la gloire et l'amour de Dieu doivent compter bien davantage que nos péchés**. La confiance à Jésus compte beaucoup plus que nous-mêmes, sa bonté beaucoup plus que notre misère puisque la vie intérieure authentique est un dialogue d'amour dans lequel Dieu attire tout à Lui et est le seul point de référence.

Nous ressemblons à l'enfant prodigue qui rentre chez son père quand nous décidons de nous confesser ; il entreprend le chemin du retour poussé par la triste situation dans laquelle il se trouve, sans perdre la conscience de son péché :

Je ne suis pas digne d'être appelé ton fils. Pourtant, plus il se rapproche de la maison paternelle, plus il se rappelle, sans doute avec affection, le climat et l'histoire de son propre foyer. Et il voit dans le lointain la figure si caractéristique de son père qui se dirige en grande hâte vers Lui ! Voilà **ce qui est important : la rencontre avec Dieu notre Père**. Chaque confession sincère est « *un rapprochement de la sainteté de Dieu, une nouvelle rencontre de la vérité intérieure, troublée et bouleversée par le péché, une libération au plus profond de nous-mêmes, et avec cela, une récupération de la joie perdue, la joie d'être sauvé, dont ne jouissent plus la plupart des hommes de notre temps (3).* ». N'est-il pas normal qu'un cœur grand désire et travaille à ce que les hommes et les femmes de son temps sentent cette nostalgie de Dieu, en fassent l'expérience et s'approchent de Lui qui les attend de toute éternité ?

Mais désirons-nous rester seul à seul avec le Seigneur, le plus tôt possible, comme le désiraient ses disciples après quelques jours de séparation ? Eprouvons-nous ce besoin de décharger en Lui la douleur que nous ressentons comme le symptôme d'une maladie, devant les faiblesses, les erreurs et les imperfections dont sont parsemées nos devoirs professionnels, nos relations avec les autres, l'activité apostolique et même la vie de piété ?

« Le Carême est un temps particulièrement approprié pour réveiller et former la conscience. L'Eglise nous rappelle précisément en cette période le besoin de la

Confession sacramentelle, pour que nous puissions tous vivre la Résurrection du Christ non seulement dans la liturgie, mais aussi dans notre propre âme. » (4).

Comme tous les sacrements, la Confession, selon son mode propre, fait participer le chrétien à la Passion du Christ et, par ses mérites, à sa Résurrection. Si nous avons les dispositions nécessaires ce sacrement produit dans notre âme une renaissance à la vie de la grâce. Le sang du Christ, amoureusement répandu, purifie et sanctifie l'âme, et par sa vertu le sacrement confère la grâce - si elle avait été perdue - ou l'augmente, à différents degrés, selon les dispositions du pénitent. « *L'intensité du repentir est parfois proportionnée à une plus grande grâce que celle qui avait été perdue par le péché ; parfois la même ; parfois moindre. Ainsi le pénitent se relève en certaines occasions avec une plus grande grâce que celle qu'il avait avant la chute ; en d'autres occasions avec la même grâce ; et parfois avec une moindre grâce. Et l'on peut dire la même chose des vertus qui dépendent de la grâce et la suivent. (5).* »

L'âme y reçoit aussi de plus grandes lumières de Dieu et un accroissement de ses forces - des grâces particulières pour combattre les inclinations avouées, pour éviter les occasions de pécher, pour ne pas retomber dans les fautes commises.

« *Regarde comme Dieu est bon, et comment Il pardonne facilement les péchés ; non seulement Il rend par son pardon ce qui avait été perdu, mais Il concède des choses inattendues (6).* »

Combien de fois en effet, n'avons-nous pas reçu les plus grandes grâces après une Confession, pour avoir dit sans détour au Seigneur que nous nous sommes vraiment mal comportés avec Lui ! Jésus rend toujours le bien pour le mal, afin de nous encourager à être plus fidèles. Le châtement que nous méritons pour nos péchés - comme celui que méritaient les habitants de Ninive - est effacé par Dieu lorsqu'il voit le repentir et les œuvres de pénitence et de réparation d'un de ses enfants spirituellement bien vivant.

C'est la raison pour laquelle **une Confession sincère laisse toujours dans l'âme une grande paix et une grande joie**. La tristesse et le vide intérieur produits par le péché ou le manque de correspondance à la grâce, se transforment souvent instantanément en joie. « **Les moments d'une Confession sincère figurent peut-être parmi les plus doux, les plus réconfortants et les plus décisifs de la vie. (7).** »

« *Tu comprends maintenant à quel point tu as fait souffrir Jésus, et tu te remplis de douleur : comme il est facile de Lui demander pardon et de pleurer tes trahisons passées ! Ton cœur est trop petit pour contenir tous tes désirs de réparation. (8).* »

Notre Dame, refuge des pécheurs, desserre les derniers liens qui m'empêchent d'achever ce parcours vers Jésus qui m'attend.



1. Ant. messe mercredi 1^o semaine de Carême. - 2. Ez 34, 15-16. - 3. Jn Paul II, Ex. Apost. Reconciliatio et Paenitentia, 2/12/1984, 31, III. - 4. Jn Paul II, Lettre aux fidèles de Rome, 28/02/1979. - 5. St Thomas d'Aquin, SummaTheolog^{ae}, 111, q. 89, a. 2, c. - 6. St Ambroise, Commentaire à l'Évangile de st Luc, 2, 73. - 7. Paul VI, Allocution, 27/02/1975. - 8. St Josemaria Escriva, Chemin de Croix, IX, 5.

A propos du Dimanche en rose !!!

A partir de l'Année liturgique de Dom Guéranger.

Ce Dimanche, appelé *Lætare*, du premier mot de l'Introït de la Messe, est un des plus célèbres de l'année. L'Église, en ce jour, suspend les saintes tristesses du Carême ; les chants de la Messe ne parlent que de joie et de consolation ; l'orgue, fait entendre sa voix mélodieuse ; et il est permis de remplacer sur les ornements sacrés la couleur violette par la couleur rose.

Le motif de l'Église, en exprimant aujourd'hui l'allégresse dans la sainte Liturgie, **est de féliciter ses enfants du zèle avec lequel ils ont déjà parcouru la moitié du saint Carême, et de stimuler leur ardeur pour en achever le cours.**

...Aujourd'hui rien ne s'oppose à la joie des fidèles, et l'Église elle-même les y convie.

La Station [église où le Pape célèbre], à Rome, est dans la **Basilique de Sainte-Croix-en-Jérusalem**, l'une des sept principales de la ville sainte. Élevée au IV^e siècle par Constantin, dans la villa de Sessorius, ce qui l'a fait appeler aussi la basilique Sessorienne, elle fut enrichie des plus précieuses reliques par **sainte Hélène**, qui voulait en faire comme la Jérusalem de Rome. Elle y fit transporter, dans cette pensée, une grande quantité de terre prise sur le mont du Calvaire, et déposa dans ce sanctuaire, entre autres monuments de la Passion du Sauveur, l'inscription qui était placée au-dessus de sa tête pendant qu'il expirait sur la Croix, et qu'on y vénère encore sous le nom du Titre de la Croix.

Le nom de Jérusalem attaché à cette Basilique, nom qui réveille toutes les espérances du chrétien, puisqu'il rappelle la patrie céleste qui est la véritable Jérusalem dont nous sommes encore exilés, a porté dès l'antiquité les souverains Pontifes à la choisir pour la Station d'aujourd'hui. Jusqu'à l'époque du séjour des Papes à Avignon, c'était dans son enceinte qu'était inaugurée la Rose d'or, cérémonie qui s'accomplit de nos jours dans le palais où le Pape fait sa résidence.



Le Dimanche de la Rose.

La bénédiction de la Rose d'or est donc encore un des rites particuliers du quatrième Dimanche de Carême : et c'est ce qui lui a fait donner aussi le nom de Dimanche de la Rose.

Les idées gracieuses que réveille cette fleur sont en harmonie avec les sentiments que l'Église aujourd'hui veut inspirer à ses enfants,

auxquels la joyeuse Pâque va bientôt ouvrir un printemps spirituel, dont celui de la nature n'est qu'une faible image : aussi cette institution remonte-t-elle très haut dans les siècles.

Nous la trouvons déjà établie dès le temps de saint Léon IX ; et il nous reste encore un sermon sur la Rose d'or, que le grand Innocent III prononça en ce jour, dans la Basilique de Sainte-Croix-en-Jérusalem. Au moyen âge, quand le Pape résidait encore au palais de Latran, après avoir béni la Rose, il partait en cavalcade, la mitre en tête, avec tout le sacré Collège, pour l'Église de la Station, tenant cette fleur symbolique à la main. Arrivé à la Basilique, il prononçait un discours sur les mystères que représente la Rose par sa beauté, sa couleur et son parfum. On célébrait ensuite la Messe.

Quand elle était terminée, le Pontife revenait dans le même cortège au palais de Latran, toujours en cavalcade, et traversait l'immense plaine qui sépare les deux Basiliques, portant toujours dans sa main la fleur mystérieuse dont l'aspect réjouissait le peuple de Rome. A l'arrivée au seuil du palais, s'il y avait dans le cortège quelque prince, c'était à lui de tenir l'étrier et d'aider le Pontife à descendre de cheval ; il recevait en récompense de sa filiale courtoisie cette Rose, objet de tant d'honneurs et de tant d'allégresse.

De nos jours, la fonction n'est plus aussi imposante ; mais elle a conservé tous ses rites principaux. Le Pape bénit la Rose d'or dans la Salle des parements, il l'oingt du Saint-Chrême, et répand dessus une poudre parfumée, selon le rite usité autrefois ; et quand le moment de la Messe solennelle est arrivé, il entre dans la chapelle du palais, tenant la fleur mystique entre ses mains. Durant le saint Sacrifice, elle est placée sur l'autel et fixée sur un rosier en or disposé pour la recevoir ; enfin, quand la Messe est terminée, on l'apporte au Pontife, qui sort de la chapelle la tenant encore entre ses mains jusqu'à la Salle des parements. **Il est d'usage assez ordinaire que cette Rose soit envoyée par le Pape à quelque personne qu'il veut honorer ; d'autres fois, c'est une ville ou une Église qui obtiennent cette distinction.**

[Par exemple, saint Jean Paul II en offrit une au sanctuaire dédié à St Joseph au Canada, le pape Benoit XVI en offrit une à Notre Dame à Fatima.]

Voici l'une des prières utilisée (sans doute encore aujourd'hui, nous n'avons pu le vérifier) par le souverain Pontife pour bénir la Rose d'or :

« O Dieu, dont la parole et la puissance ont tout créé, dont la volonté gouverne toutes choses, vous qui êtes la joie et l'allégresse de tous les fidèles ; nous supplions votre majesté de vouloir bien bénir et sanctifier cette Rose, si agréable par son aspect et son parfum, que nous devons porter aujourd'hui dans nos mains, en signe de joie spirituelle : afin que le peuple qui vous est consacré, étant arraché au joug de la captivité de Babylone par la grâce de votre Fils unique qui est la gloire et l'allégresse d'Israël, représente d'un cœur sincère les joies de cette Jérusalem supérieure qui est notre mère. Et comme votre Église, à la vue de ce symbole, tressaille de bonheur, pour la gloire de votre Nom ; vous, Seigneur, donnez-lui un contentement véritable et parfait. Agrérez la dévotion, remettez les péchés, augmentez la foi : guérissez par votre pardon, protégez par votre miséricorde ; détruisez les obstacles, accordez tous les biens : afin que cette même Église vous offre le fruit des bonnes œuvres, marchant à l'odeur des parfums de cette Fleur qui, sortie et de la tige de Jessé, est appelée mystiquement la fleur des champs et le lys des vallées, et qu'elle mérite de goûter une joie sans fin au sein de la gloire céleste, dans la compagnie de tous les saints, avec cette Fleur divine qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen. »

